

Développement des «start-ups» en Grande-Région

Les opportunités européennes pour le financement



Un public nombreux a suivi avec intérêt les différentes contributions de la conférence

Photo: B.I.

Business Initiative asbl, animateur du programme de parrainage ainsi que du parcours interrégional de plans d'affaires 1,2,3,GO et Luxinnovation, l'Agence Nationale pour la Promotion de l'Innovation et de la Recherche au Luxembourg, ont organisé le 2 avril 2009 dans les locaux de la Chambre de Commerce de Luxembourg une conférence sur le thème «les opportunités de financement européen pour le développement des start-ups en Gran-

de Région». Comme il ressort d'un communiqué de presse publié hier, la conférence s'est déroulée devant un public d'environ quatre-vingt personnes composé essentiellement de coaches du réseau 1,2,3,GO, de dirigeants d'entreprises de la Grande Région et de «parrains» sensibilisés à la problématique du financement.

Des interventions variées sont venues étoffer cette soirée présentant, d'une part, une étude menée par Pricewater-

houseCoopers sur les défis liés au développement des entreprises transfrontalières et à leur recherche de financements et, d'autre part, un échantillon des possibilités de financement existant au niveau européen et en Grande Région accessibles aux start-ups. Il s'agit entre autres des programmes européens de financement de la recherche, des investissements par le biais de « Business Angels » ainsi que des possibilités de financement à travers un fonds de capital risque. Ces interventions ont été successivement assurées par Luxinnovation, le réseau BAMS de Belgique et le fonds transfrontalier EUREFI.

Au cours de cette conférence, Luc Trivaudey, associé chez PricewaterhouseCoopers, a fait état des principales difficultés que les entreprises transfrontalières sont amenées à surmonter telles que les différences normatives et législatives entre les Etats de la Grande Région comme le droit du travail, la sécurité sociale et les démarches administratives.

La conférence s'est poursuivie par une présentation de Jean-Michel Lud-

wig, chef de projet senior chez Luxinnovation, qui a donné un aperçu des programmes européens de financement de la recherche. Il a notamment souligné que ces programmes étaient accessibles à des start-ups et PME innovantes et qu'une couverture des coûts de recherche pouvait atteindre dans certains cas 75%.

Maurice Olivier, président du réseau belge BAMS, a expliqué le rôle des «Business Angels» dans le financement de jeunes entreprises. Pour lui ceux-ci sont des «ambassadeurs d'entreprises dotés de multiples compétences et capables d'investir sur une longue durée». Enfin, Jean-Claude Maury a souligné l'importance du fonds transfrontalier EUREFI qui favorise le développement de tous types d'entreprises à vocation transfrontalière (Ardennes, Luxembourg, Lorraine et Wallonie). Il a mis en avant deux éléments clés dont une start-up doit se doter pour optimiser ses chances de financement : un business plan complet et cohérent ainsi qu'une communication transparente.